

« Mourir face au cancer par arrêt de l'arbitre... »



Le combat était inégal, perdu d'avance.

Jean-Marc a fini par lâcher prise.

Il a refermé, comme nous le ferons tous, la porte éphémère ouverte pour si peu et tant de temps.

Il croyait profondément en son métier, celui de généraliste, celui de « passeur de santé » bien loin des préoccupations stériles qui semblent agiter la profession, ici ou là.

Il a pris part dès l'origine à cette étrange aventure. Des pionniers quelque peu prophètes voulaient une formation vraiment continue, pour les vrais médecins, ici et maintenant.

Il a comme nous tous pensé qu'il fallait « animer » cette formation pour la dégager des seules préoccupations des intervenants sollicités et la faire réellement nôtre ; qu'il fallait qu'elle « colle » aux pratiques pour être réellement utile ; qu'elle devait être fondée sur l'échange et l'interactivité entre praticiens pour être réellement efficace ; qu'elle n'était pas et ne pouvait pas être la seule accumulation de connaissances plus ou moins utiles, plus ou moins rapidement obsolètes.

Puis il a compris qu'elle ne le serait que si nous dégagions de notre expérience quotidienne une expertise que personne d'autre ne peut avoir à notre place.

Et pris les moyens de cette expertise, comme ils le sont de toutes les autres : une veille attentive de l'évolution de la médecine que traduisent les publications des grands médias médicaux internationaux, le choix de thèmes à privilégier, l'analyse de leur valeur factuelle, leur utilisation « pour notre pratique ». Il a donc été l'un de ceux qui ont fondé *Bibliomed*, l'un de celles et ceux qui participent chaque semaine à son écriture, anonymement et laborieusement, pour analyser les risques et bénéfices attendus de telle ou telle intervention, dans une situation où le doute et l'incertitude ont une part irréductible... Même en ayant abandonné l'écriture depuis une dizaine d'années, Jean-Marc faisait toujours partie de l'équipe de relecteurs.

Ce que nous avons écrit dans *Médecine au quotidien* rassemble en quelques pages la philosophie d'ensemble de toute cette évolution : soigner et prendre soin... Notre médecine a considérablement évolué ces dernières décennies. Elle n'est plus seulement réparatrice. La relation avec le patient ne devrait plus être du paternalisme, mais du partenariat. La décision finale ne peut être que partagée.

Adieu l'ami...

Depuis quelques années déjà, les accidents de la vie l'avaient un peu éloigné de toutes ces préoccupations.

La maladie l'a rattrapé.

Et emporté.

Brel encore, puisqu'il a si bien accompagné notre génération :

« rêver un impossible rêve,

Porter le chagrin des départs... »

